

No 11-522-XIF au catalogue

**La série des symposiums internationaux  
de Statistique Canada - Recueil**

**Symposium 2005 : Défis  
méthodologiques reliés aux  
besoins futurs d'information**



2005



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

## MOT D'OUVERTURE

François Maranda<sup>1</sup>

Bonjour.

Au nom de Statistique Canada, il me fait plaisir de vous souhaiter, chers collègues et amis, la bienvenue au Symposium 2005. Il s'agit du 22<sup>e</sup> Symposium international organisé par Statistique Canada sur des questions de méthodologie d'enquête.

Certains d'entre vous êtes des habitués de ce symposium, et nous sommes très heureux de vous retrouver. D'autres se joignent à nous pour la première fois : je vous souhaite la plus cordiale des bienvenues.

L'un des objectifs du symposium est de rassembler des personnes de divers horizons afin qu'elles puissent mettre en commun leurs points de vue, leur expérience et leur expertise sur les enjeux courants et émergents en matière de méthodologie pour la collecte, l'analyse et la diffusion de statistiques officielles. Je crois que le programme de cette année est suffisamment large pour que les décideurs, les chercheurs et les statisticiens d'organismes gouvernementaux, d'instituts publics et privés de sondage, ainsi que du milieu universitaire se sentent concernés et trouvent le symposium utile.

Le titre du symposium de cette année est : « Défis méthodologiques reliés aux besoins futurs d'information ». Il y a deux thèmes complémentaires, chacun traitant de différentes questions liées à la façon d'améliorer la production de statistiques fiables sur des enjeux économiques et sociaux importants dans nos sociétés.

D'une part, nous nous penchons sur des sujets liés aux étapes initiales du processus de production de statistiques, comme les sources de données, les concepts et les questionnaires uniformisés, le fardeau de réponse, les relations avec les répondants et l'utilisation de données administratives et de registres. Quelle est la meilleure façon d'obtenir des données de qualité sur des questions importantes de nature sociale ou économique, tout en réduisant les coûts et le fardeau de réponse, et en respectant la vie privée des individus? Il s'agit de questions primordiales, autant pour Statistique Canada que pour les organismes statistiques gouvernementaux partout dans le monde.

D'autre part, nous abordons des sujets liés à la diffusion et à l'utilisation appropriée des statistiques. Quels sont les défis liés à l'analyse des données tirées d'enquêtes complexes? Comment mesurons-nous la qualité de nos données, et comment élaborons-nous des méthodes et des métadonnées pour faire en sorte que les analyses soient appropriées, saines au plan méthodologique, et bien comprises par les décideurs et l'ensemble des utilisateurs? Comment pouvons-nous le mieux possible diffuser les données pour l'analyse tout en respectant notre engagement envers nos répondants d'en assurer la confidentialité?

---

<sup>1</sup> François Maranda, Statisticien en chef adjoint, Secteur de l'informatique et de la méthodologie, Statistique Canada, 26e étage, édifice R.H. Coats, pré-Tunney, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6 (Francois.Maranda@statcan.ca).

Nombre de ces questions ne sont pas nouvelles, mais les méthodes et pratiques statistiques nécessaires pour y répondre nécessitent d'être modifiées et adaptées constamment afin de tenir compte de l'environnement qui ne cesse d'évoluer.

Hier, deux ateliers d'une journée complète ont été tenus sur ces thèmes. Diverses questions liées aux étapes initiales du processus d'enquête ont été discutées dans le cadre de l'atelier intitulé « Blaise – Perspectives méthodologiques et applications pratiques ». Quant à l'utilisation appropriée des données d'enquête, ce sujet a été abordé dans l'atelier intitulé « Analyse de données provenant d'enquêtes à plans complexes : théorie, applications et limites des logiciels ».

Aujourd'hui, dans le cadre du discours de Waksberg, qui nous sera présenté cette année par le D<sup>r</sup> Jon Rao, nous aurons un aperçu de l'interaction entre la théorie et la pratique des enquêtes par échantillonnage, de la manière dont les méthodes d'enquête évoluent grâce aux nouveaux développements théoriques, et de la façon dont la théorie est remise en question par les pratiques d'enquête.

Au cours des trois prochains jours, nous assisterons à des exposés sur une gamme variée de sujets. Il y aura également deux tables rondes, l'une pour discuter de la question de l'éthique des organismes statistiques, et l'autre pour parler de l'accès aux données pour la recherche universitaire et la recherche liée au développement des politiques. De plus, demain et vendredi, pendant la pause-café du matin, des présentations par affiches seront données pour la première fois dans le cadre de l'un de nos symposiums. J'espère que vous prendrez le temps de consulter ces affiches.

Dans le cadre du symposium de cette année, nous accueillons plus de 400 participants en provenance de 24 pays de tous les coins du monde. Ce symposium est véritablement international, et je suis certain que nous apprendrons beaucoup les uns des autres. J'espère que vous trouverez le symposium à la fois stimulant et informatif, et que vous profiterez de votre séjour au Canada.

Avant de déclarer le 22<sup>e</sup> symposium officiellement ouvert, j'aimerais remercier le comité organisateur, les présentateurs, les organisateurs de séances et les présidents, ainsi que tous les bénévoles qui ont rendu cet événement possible. J'aimerais aussi remercier particulièrement les animateurs des ateliers d'hier—Lon Hofman et Jelke Bethlehem du Bureau de la statistique des Pays-Bas, ainsi que Luc Tremblay et Yves Lafortune de Statistique Canada, pour leur importante contribution au symposium.

À chacune et à chacun, mes sincères remerciements.

Et maintenant, j'aimerais ouvrir ce 22<sup>e</sup> symposium de méthodologie en vous présentant notre conférencier d'honneur. Le D<sup>r</sup> Fritz Scheuren n'a pas besoin de longues présentations, mais j'aimerais souligner quelques aspects importants de sa carrière. Le D<sup>r</sup> Scheuren est le 100<sup>e</sup> président de l'American Statistical Association et un membre de longue date de la Société statistique du Canada. Il a été rédacteur en chef adjoint de la revue Techniques d'enquête pendant près de deux décennies. Il a aussi passé un été avec nous, ici à Statistique Canada, à titre de chercheur-boursier. Il est toujours fier de parler des origines canadiennes de sa mère qui vient des Maritimes.

À l'heure actuelle, le Dr Scheuren est vice-président à la statistique au National Opinion Research Center, une organisation nationale de recherche sur les enquêtes à l'Université de Chicago. Il a été chercheur invité à l'Urban Institute, chercheur principal chez Ernst and Young, et a travaillé auparavant dans la fonction publique fédérale aux États-Unis. Il a une vaste expérience de l'application de méthodes statistiques et d'échantillonnage à des questions complexes, à partir de grands ensembles de données, et il a joué un rôle de premier plan dans le cadre de plusieurs études importantes. Il enseigne depuis longtemps l'échantillonnage et d'autres sujets de la recherche sur les enquêtes à l'Université George Washington. La majorité de ses récents travaux, réalisés sur une base bénévole, ont porté sur les droits de la personne, tant aux États-Unis qu'ailleurs.

Dans son exposé, ce matin, il nous présentera le concept des « paradoxxées » et leur rôle dans le processus d'enquêtes.

Je vous demanderais de bien vouloir vous joindre à moi pour souhaiter la bienvenue au Dr. Fritz Scheuren.